

Après 40 jours passés dans le désert, le Christ fut tenté par le diable. C'était l'Évangile de dimanche dernier qui a fait l'objet de notre médiation durant cette semaine. Nous avons accompagné le Christ dans ce désert en jeûnant comme lui et en prenant le combat spirituel à bras le corps. c'est une étape indispensable de ce carême que nous vivons.

Cela fait évidemment penser à l'histoire du prophète Élie dans le Livre des Rois. Élie avait refusé de céder au roi Achab et à la reine Jézabel. Il annonçait la vérité du Dieu très haut dans un Royaume où beaucoup s'étaient détournés de lui. La reine lui en voulait terriblement jusqu'à le poursuivre pour le tuer. Et Élie part dans le désert pendant 40 jours. Dans ce désert il est accablé par la faim, la soif et le désespoir de sa situation. Par trois fois le Seigneur envoie son ange pour le reconforter et lui donner la force de continuer le combat et d'avancer jusqu'au mont Horeb. Sur cette montagne Élie va rencontrer le Seigneur. Non pas dans la bourrasque, ni dans le tremblement de terre, ni dans le feu mais dans « la voix d'un silence subtil ».

Un désert pendant 40 jours, un combat dans ce désert, l'ascension d'une montagne, la rencontre avec le Seigneur et surtout l'écoute de sa parole.

Voilà le chemin d'Élie, voilà le chemin des disciples, voilà le chemin des chrétiens pendant ce temps de carême. Nos jeûnes et nos pénitences, le désert que nous sommes appelés à traverser nous mènent sur cette haute montagne pour écouter et entendre la Parole de Dieu.

Shema Israël : « *Écoute Israël, le Seigneur notre Dieu est le seul Seigneur. Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de tout ton pouvoir. Que ces paroles que je te dicte aujourd'hui restent dans ton cœur !* » (Dt 6, 4)

Et aujourd'hui encore, les disciples sur le mont Thabor entendent la voix du Seigneur leur dire : « *Celui ci est mon fils bien aimé, en qui je trouve ma joie : écoutez le !* » (Mt 17)

Le but de notre carême et finalement de toute notre vie chrétienne, c'est l'écoute de la Parole de Dieu, c'est l'écoute de Jésus qui est la Parole faite chair. Pour l'entendre, il nous faut nous séparer du bruit de ce monde. Il faut aller dans le désert, y combattre les tentations du démon qui ne peut accepter que nous nous éloignons du monde. C'est trop dangereux pour lui. Il nous tiens trop facilement grâce à ce monde qui nous empêche de rencontrer le Seigneur.

Mais si le désert, c'est à dire le jeûne, la prière et l'aumône ne nous permettent pas d'écouter la Parole, alors ils ne servent à rien. Maintenant que le silence est fait, il faut écouter. Shema.

Pierre, Jacques et Jean ont du l'apprendre. Ils voulaient monter trois tentes. Après être monté jusque là avec Jésus, ils s'occupent encore d'autre chose que d'écouter. Ils veulent encore faire pour s'installer dans un certain confort spirituel. Ça y est, je suis passé par le désert avec Jésus, je maîtrise le jeûne, je donne de mon superflu et je prends de vrais temps de prière. Je fais un bon carême... Oui, mais, est-ce que tu écoutes la Parole de Jésus ? Pierre, Jacques et Jean, libérés par le combat spirituel du désert voient la gloire de Dieu sur le visage de Jésus, mais ils n'écoutent toujours pas.

D'après saint Luc, c'est de sa passion que Jésus s'entretient avec Moïse et Élie. Et pour les trois synoptiques, c'est de toute façons sur le chemin vers Jérusalem que Jésus est transfiguré. C'est pour que les disciples contemplent le splendeur du Père au moment de la croix que Jésus leur montre sa gloire dans cette transfiguration.

Continuons de monter sur le Thabor pour y rencontrer la gloire de Dieu. Délestons nous du péché qui nous empêche de voir cette gloire ; délestons nous de tout ce qui alourdit notre montée. Mais n'oublions pas que tous nos efforts n'ont pour but que d'écouter la Parole de Dieu. D'écouter une Parole qui nous appelle à la conversion et nous transforme en profondeur. N'oublions pas que ce n'est pas notre confort que nous allons trouver, mais une « *Parole vivante, efficace et plus incisive qu'aucun glaive à deux tranchants.* » (Hb 4, 12) N'oublions pas que c'est pour souffrir et mourir sur la croix que le Seigneur est venu en notre chair. N'oublions pas qu'il nous demande de l'accompagner sur son chemin de croix.

Tout laisser pour suivre le Christ ; suivre le Christ pour contempler sa gloire ; contempler sa gloire pour écouter sa Parole ; écouter sa Parole pour qu'elle nous transforme ; nous laisser transformer par cette Parole jusqu'à mourir sur la croix avec le Christ pour vivre avec lui de sa résurrection.